

Un lien étroit – l'éducation à la citoyenneté et l'histoire



Martin Pryde

Enseignant d'histoire et de philosophie à la Kantonsschule de Schaffhouse, président de la Société suisse des professeurs d'histoire (SSPH), membre du commission d'experts « Education à la citoyenneté ».



Valentin Schönherr

Enseignant d'histoire à la Kantonsschule MNG Rämibühl à Zurich, vice-président de la Société suisse des professeurs d'histoire (SSPH).

Martin Pryde/Valentin Schönherr, L'éducation à la citoyenneté a la vent en poupe, GH 1/2020, p 15.



¹ Gesellschaften im Wandel. Themenbuch Geschichte und Politik, Zürcher Lehrmittelverlag, Zürich, 2017. Gut aufgearbeitet ist die Kontroverse im Podcast Echo der Zeit vom 09.03.2020, 18:00 Uhr:

<https://www.srf.ch/play/radio/echo-der-zeit/audio/kanton-zuerich-diskussion-politische-neutralitaet?id=214d23cb-c27e-4423-a232-e05898b5afbb>



En mars 2020, le Grand conseil Zurichois a âprement discuté la question de la signification actuelle d'un enseignement « neutre ». Au centre des débats, le manuel d'histoire et de politique « Gesellschaften im Wandel »¹ (n.d.t. Sociétés en mutation), publié par la maison d'édition Lehrmittelverlag Zürich, qui semble, aux yeux de certain-e-s, bafouer le principe de neutralité politique. La discussion n'est pas terminée, toutefois il est d'ores et déjà possible de constater que les thèses du groupe d'expert CDIP/SEFI sur l'éducation à la citoyenneté (v. GH 1/2020, p. 17 QR-Code) constituent dans ces débats un cadre fiable: elles stipulent en effet l'interdiction du prosélytisme et encouragent la controverse (v. GH 1/2000, p. 15), déterminant ainsi une orientation didactique claire pour un enseignement équilibré et donc « neutre ». Ces thèses reposent sur une tradition bien établie, à savoir celle de l'intégration du civisme à l'enseignement de l'histoire, stipulée dans le PEC de 1994 pour le gymnase et confirmée dans la version de 2018 pour les écoles de culture générale. De nombreux arguments soutiennent ce point de vue :

- Au niveau des contenus, il existe de nombreux recoupements entre l'histoire et la politique. Les cours d'histoire sont consacrés à la politique du passé, et la politique actuelle sera bientôt au programme dans cette discipline. Les phénomènes politiques actuels ne peuvent être compris que s'ils sont placés dans un contexte historique national, européen et mondial.
- En ce qui concerne la méthodologie, la didactique est la même. Pour l'histoire comme pour l'éducation à la citoyenneté, la critique scientifique des sources joue un rôle primordial. Les mêmes questions fondamentales sont posées : qui dit quoi, pour quelle raison ? Qu'est-ce qui est caché, quelle forme de représentation est choisie ? Dans les deux disciplines, ces outils méthodiques sont nécessaires pour pouvoir évaluer les phénomènes historiques, sociaux et politiques. Seule cette méthode permet aux élèves de développer un raisonnement critique indépendant en matière de thèmes politiques complexes.
- La formation des enseignant-e-s d'histoire couvre d'ores et déjà ces contenus.

Les enseignant-e-s disposent donc des connaissances disciplinaires et didactiques nécessaires pour enseigner cette matière complexe et satisfont ainsi les exigences explicites mentionnées dans les thèses de la commission d'expert-e-s CDIP/SEFRI.

- L'un des premiers objectifs de l'éducation à la citoyenneté consiste à permettre aux élèves de participer à l'action politique. Il s'avère donc nécessaire de leur présenter l'histoire des institutions, des normes et des processus politiques, pour les amener à comprendre que ceux-ci peuvent être modifiés – dans le cadre d'un ordre étatique démocratique. Un enseignement politique historiquement fondé est indispensable pour encourager les élèves à participer à la vie politique.

Les responsables politiques comme les expert-e-s sont unanimes: l'éducation à la citoyenneté doit être renforcée. Les sujets politiques ne doivent pas être abordés de manière superficielle, mais enseignés de façon approfondie. Ceci implique que l'éducation à la citoyenneté doit être reconnue à sa juste valeur et faire, par exemple, l'objet de plus de temps d'enseignement. Les défis actuels, les questions de vérité ou de mensonge, les aspects politiques de la numérisation et les menaces à l'encontre de nos valeurs démocratiques fondamentales ont pour conséquence une importance accrue des sujets couverts par le programme d'éducation à la citoyenneté. Le gymnase est donc appelé à agir.

L'éducation à la citoyenneté est l'affaire de tou-te-s

L'homme est un animal politique et les plans d'études de toutes les disciplines incluent – nous l'espérons – des aspects politiques. Par ailleurs, comme le mentionnent les thèses CDIP/SEFRI, les établissements scolaires sont appelés à considérer leurs processus de négociation internes comme une chance pour l'éducation à la citoyenneté, à organiser des événements sur des thèmes politiques et à jouer eux-mêmes un rôle en tant qu'acteurs politiques.

Ceci pose la question de savoir comment l'éducation à la citoyenneté peut être ensei-

gnée de manière interdisciplinaire. Afin de ne pas se résumer à certains contenus privilégiés ou se traduire par une détresse pédagogique, l'interdisciplinarité doit impérativement être promue par des enseignant-e-s spécifiquement formé-e-s, pouvant jouer le rôle de modèles autant en didactique que pour la transmission des contenus. Sous leur direction, l'enseignement pourra être efficacement structuré et les différentes disciplines pourront profiter de l'expertise de chacune d'elles. Une telle interdisciplinarité serait un réel atout pour les élèves, mais aussi pour les écoles qui doivent désormais (cf. Thèse 5 de la commission d'expert-e-s) promouvoir une culture scolaire démocratique. Les enseignant-e-s d'éducation à la citoyenneté doivent être encouragé-e-s à concevoir des projets interdisciplinaires – dans le cadre des gymnases, sous la direction d'expert-e-s spécialement formé-e-s, à même de garantir un haut degré de qualité. Si l'éducation à la citoyenneté est renforcée dans le cadre de l'enseignement disciplinaire, si des opportunités interdisciplinaires sont systématiquement établies et si les élèves ont la possibilité de participer à la définition de la politique de leur établissement, le concept de neutralité pourra être abordé avec une certaine sérénité, loin des controverses actuelles. Un point de vue « neutre » est tout aussi impossible qu'une approche « objective », disent les historien-ne-s. En effet, le choix de nos sujets et la langue utilisée reflètent notre position, même si nous souhaitons intégrer différents points de vue de manière équilibrée. Celles et ceux qui ont bénéficié d'un bon enseignement de politique et d'histoire le savent bien – et, de plus, sont également capables d'estimer par eux-mêmes les faiblesses d'un manuel d'enseignement, car ils-elles ont été entraîné-e-s à faire preuve de critique à l'égard de textes et de matériel de toutes sortes.

Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften

zhaw Life Sciences und Facility Management

Dank dem Studium weiss ich, wie man ein neues Lebensmittel entwickelt und im Markt integriert.

Making you a food star

Gestalten Sie die Zukunft gesunder, genussvoller und nachhaltiger Lebensmittel aktiv mit.

Im Bachelorstudium Lebensmitteltechnologie erlangen Sie die Kompetenzen, um als «Ingenieur/in», «Manager/-in» oder «Unternehmer/-in» tätig zu sein. Regional, national oder international.

Ab Herbst 2020 mit neuem Programm
3 neue Vertiefungsrichtungen, 1 Minor und ein breites Angebot an Wahlmodulen. Voll- oder Teilzeit.

 [zhaw.lebensmittel](https://www.instagram.com/zhaw.lebensmittel)
www.zhaw.ch/ilgi/bachelor

Zürcher Fachhochschule